HAL
open science

La mutation des systèmes d'information comptable - une perspective de renouvellement pour la profession comptable?

Jacqueline Kipfer

▶ To cite this version:

Jacqueline Kipfer. La mutation des systèmes d'information comptable - une perspective de renouvellement pour la profession comptable?. Les cadres conceptuels, May 1991, France. pp.cd-rom. hal-00823172

HAL Id: hal-00823172
https://hal.science/hal-00823172v1

Submitted on 18 Sep 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Système d'information et contrôle

Coordinateurs : Hélène LALANNE, Yvon PESQUEUX, Groupe HEC,

"La mutation des systèmes d'information comptable - une perspective de renouvellement pour la profession comptable ?"

Jacqueline KIPFER, Cabinet SV & GM

La mutation des systèmes d'information comptable

Une perspective de renouvellement pour la profession comptable ?

JACQUELINE KIPFER

La mutation des systèmes d'information comptable

Une perspective de renouvellement pour la profession comptable ?

comptables font de moins en moins de comptabilité et de plus en plus ils ne saven uelle comptabilité ils font » (Claude Grenier - Professeur à l'I.U.T. de Bordeaux)

JACQUELINE KIPFER

Une mutation pour les systèmes ormation comptable ?

ierve depuis plusieurs mois célération des signes avant s d'une véritable muta- ur les systèmes d'informa- nptable, dont notamment :

rticles (1) dans la presse ionnelle :

omptables saisis par les s d'information... »

systèmes d'information ble : une stratégie de re- e »

nptabilité à l'heure de la rence »

nptable, la comptabilité et la conception des s d'information »...

ofession comptable et les systèmes d'infor- »

mptables sont-ils malades du système d'infor- » »

vrages (1),

èmes de colloques, de congrès,

tèmes d'information » (O.E.C.C.A. 1988),

« l'accélération de la production de résultats »

« les enjeux de la comptabilité (O.E.C.C.A. 1989)

« la place de la comptabilité et d contrôle de gestion, dans le systèm d'information »,

- les travaux sur le système crois et la comptabilité intégrée,
- le programme de recherche d l'A.F.C.,
- les travaux du C.A.M. I sur l comptabilité d'activités,
- l'ouverture de travaux de re cherche au CEREDE sur la compta bilité de gestion,
- la création d'un nouveau D.E.A. l'Université de Paris-Dauphine « Comptabilité, décision, contrôle - systèmes d'infor mation comptable ».

Une mutation pourquoi ?

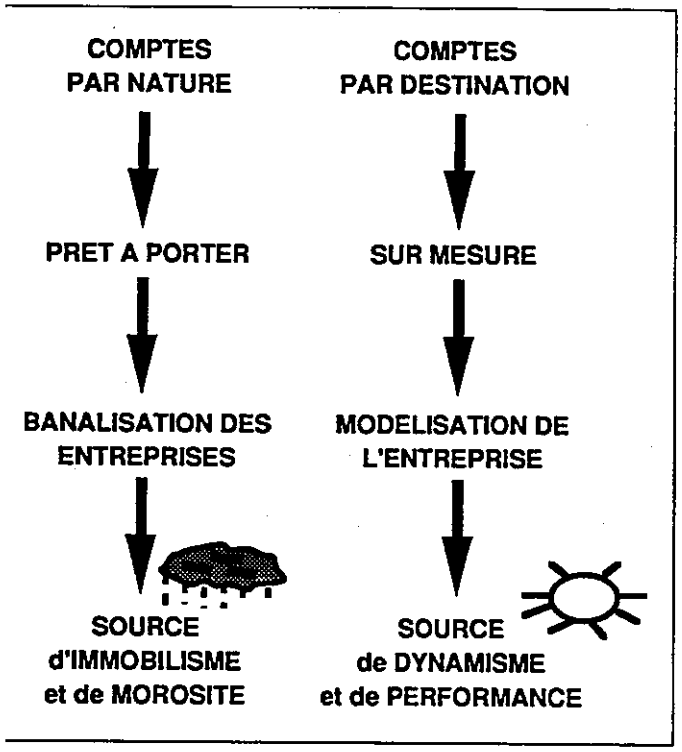
Les principaux facteurs de cette mutation sont le suivants :

- Un désintérêt croissant des entreprises pour ur outil comptable essentiellement tourné vers des fina lités à « usage externe » réglementaires fiscales

sme du discours comptable et font percevoir cette ›nction comme une simple chambre d'enregistrement : comme un centre de coût improductif.

La volonté des directions générales de faire de leur 'stème d'information un outil stratégique pour égager un avantage concurrentiel en disposant d'in-ırmations multiples, fréquentes, « fraîches » et « sur ıesure ».

r, le modèle comptable « Par nature » a pour conséıence de banaliser les entreprises :



ı perception du gestionnaire...

La fonction comptable est maintenant en perte de tesse par rapport aux attentes des dirigeants !

ne enquête du groupe Unirevise menée en 1989 près de 500 entreprises françaises a révélé que :

· dans 30 % des cas, les résultats sur lesquels s'aptie la direction générale sont issus d'un système extra mptable,

· dans 56 % des cas ces mêmes résultats ne sont pas umis à l'aval des comptables.

Le modèle comptable traditionnel impose ses proes rythmes temporels

:, le chef d'entreprise doit en permanence :

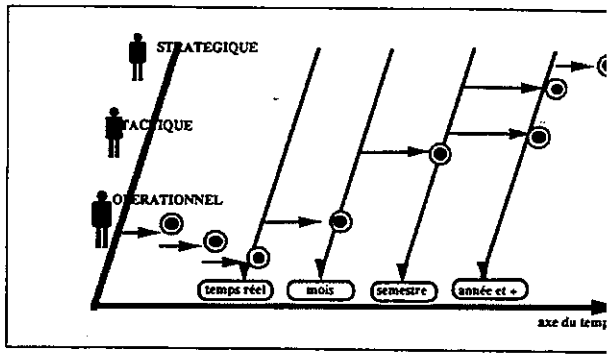
· anticiper les conséquences de ses choix,

· réagir en temps réel aux événements internes et ternes,

· piloter l'entreprise en tenant le cap du moyen rme tout en surveillant les écueils du court terme.

›mment pourrait-il se contenter d'un outil qui lui ıpose des délais de production de l'information sount trop tardifs et des rythmes artificiels tels que nnée, le semestre, le mois ?

Le système d'information comptable doit se situ des horizons temporels variables

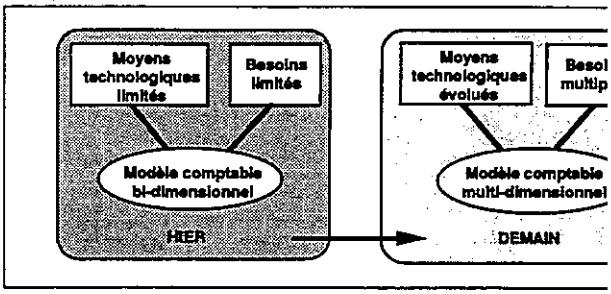


■ L'évolution des techniques rend possible ur faite maîtrise de l'information, par tous les a de l'entreprise, dans l'espace et le temps :

L'information est accessible partout, instantan et la cérémonie de l'arrêté des comptes « en d n'intéresse plus grand monde...

Et les comptables n'ont plus désormais le mor ni de la saisie, ni du traitement, ni de la diffus l'information financière...

Le modèle comptable est inadapté aux évol technologiques et ne répond plus aux besoin tiples des utilisateurs :



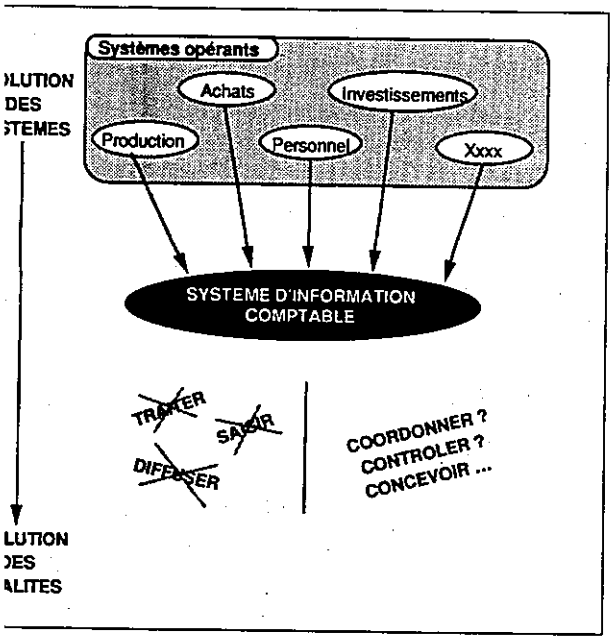
« A l'aide d'une technique du 21e siècle, les comp 20e siècle tentent d'appliquer des méthodes du 19e s

Malgré l'évolution des technologies, le modèle table est resté le même et prétend encore sat tous les besoins avec la partie double, et un p classement par nature, qui entretient une dualité d'un côté, la comptabilité dite « générale ou cière » et de l'autre la comptabilité dite « analyti de gestion », qui devraient être intégrées au sei ensemble unique.

Le système d'information comptable doit con l'élément fédérateur d'un système d'informatio ticritères et multidimensionnel, capable de f simultanément les informations utiles aux diff points de vue, internes et externes, et être le gar sa cohérence.

: est aujourd'hui la place
ıtème d'information comptable ?

ıtion des systèmes pourrait réduire le système
mation comptable à n'être qu'un simple outil
alisateur ».



me comptable est en aval de tous les autres

:me d'information comptable, après avoir été le
: et l'unique système d'information « orga-
t « formalisé », est maintenant en aval de tous
:s systèmes.

est aussi le seul système qui doit réaliser la
: de tous les flux financiers de l'entreprise et
: en garantir la cohérence.

ɔurquoi la mutation observée devrait débou-
ɔn pas sur un appauvrissement de la fonction
ɔle, mais au contraire, sur l'émergence de nou-
métiers regroupés au sein d'une véritable
lerie des systèmes d'information ».

:ette mutation et à ces opportunités,
ıt les professionnels comptables ?

ion comptable a tendance à rester sur les posi-
ıi lui étaient acquises, voire à les défendre
ıt, alors que pendant ce temps-là, les autres
s gagnent du terrain.

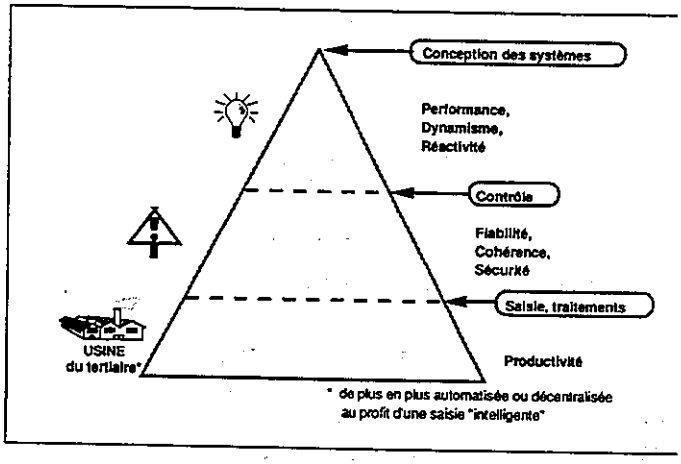
:ntreprise, que font maintenant les profes-

— leur traitement est assuré par les « systèmes d'i
formation opérants », ou « systèmes amont »;
— leur interprétation est orchestrée par les contı
leurs de gestion,
— les auditeurs internes et externes occupent le te
rain du contrôle.

L'expert comptable libéral, de son côté, observe
stagnation voire le déclin de ses missions traditio
nelles tandis que le marché des activités de conseil e
conquis par d'autres professionnels : informaticier
organisateurs, SSII.

Or, la mutation des systèmes offre une extraordinai
opportunité à la fois aux professionnels comptabl
d'entreprise et aux « experts-comptables conseils
pour jouer un rôle pilote dans la conception des sy
tèmes d'information et en devenir les architect
privilégiés.

En effet, ils maîtrisent parfaitement le contenu et
complexité de ces systèmes grâce à leur expérience e
matière de contrôle. Ils sont souvent les mieux plac
auprès du chef d'entreprise pour identifier les besoir
du système de gestion de l'entreprise. Il s'agit dor
d'une évolution naturelle, voire d'un retour au
sources.



L'évolution des finalités de la fonction comptable : finale ment, un retour aux sources.

La profession comptable et l'architecture des systèmes d'information

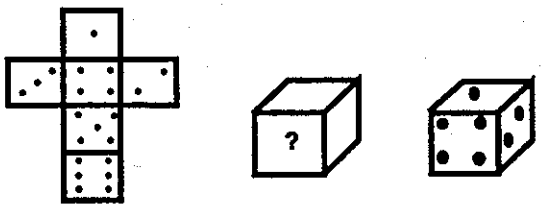
Un nouvel état d'esprit,

nodèles conceptuels traditionnels et un autre regard ;ur le système d'information.

:l ne s'agit plus de perfectionner sans cesse l'outil :omptable lui-même, en temps que « mécanisme », nais de s'interroger sur l'utilité et la pertinence de cet ›util et sur sa réelle adaptation aux besoins de la ;estion.

Que penserions-nous d'un garagiste qui nous vanterait, lans un langage trop technique, la beauté et la com›lexité d'un moteur de voiture à haute performance, ılors que cette même voiture serait dépourvue des eviers de commande les plus élémentaires pour nous ›ermettre de l'utiliser à bon escient : démarreur, volant, levier de vitesse, frein, accélérateur ?

Pour aborder l'architecture des systèmes d'informa-ion, il s'agit donc avant tout pour le professionnel :omptable de mettre en œuvre une approche par les inalités plutôt qu'une approche par les techniques et ›ar les mécanismes comptables.



COMMENT C'EST FAIT ? | plutôt que | A QUOI ÇA SERT ?

Jne approche trop technicienne

:e nouvel état d'esprit doit inciter les professionnels à lépasser le formalisme comptable traditionnel et les ıpproches trop restrictives essentiellement tournées ers la conception, l'application et le contrôle de règles ›u de normes...

:e système croisé qui procède au départ d'une volonté l'unification du système comptable et d'intégration ıvec le système d'information de gestion, débouche inalement sur de nouveaux « mécanismes compta›les », basés sur des tableaux à double entrée ou une ıouvelle variété de comptes de liaison.

:es questions posées aux professionnels sur la muta-ion des systèmes d'information comptable trouveront eur réponse grâce à une réflexion de fond :

- sur l'analyse des besoins de gestion et de commu-ıication dynamiques, découlant des finalités et des ;pécificités des entreprises,
- sur les moyens à mettre en œuvre pour gai cohérence de systèmes différenciés : depuis la de l'information élémentaire, jusqu'à la forma agrégats multicritères nécessaires aux différer sateurs,
- sur la place du système d'information co dans le système d'information de l'entreprise.

Cette réclexion de fond devra être articulée aut

— d'un nouveau système de valeurs,
— d'un nouveau cadre conceptuel.

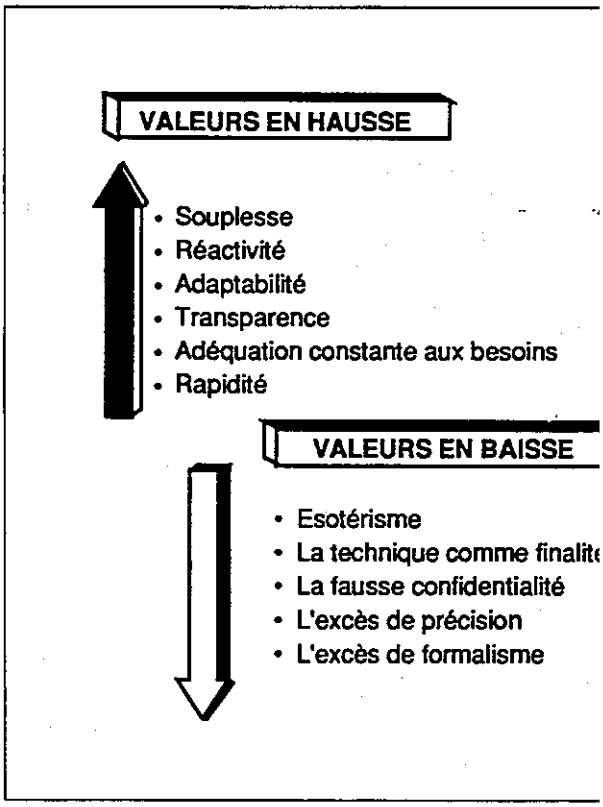
Un nouveau système de valeurs

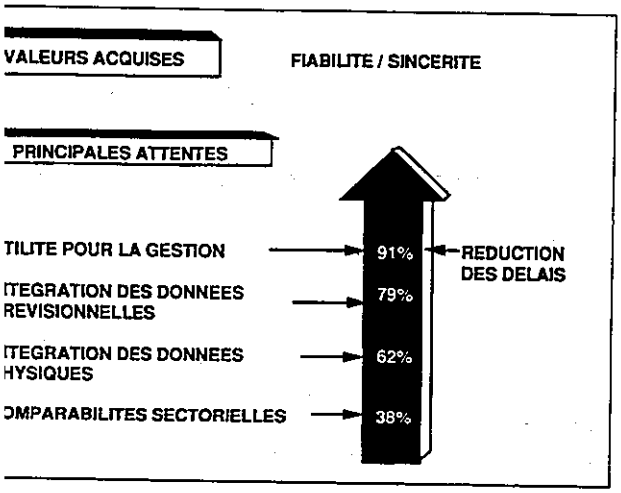
L'enquête précitée a révélé l'évolution de la valeurs pour les systèmes d'information comp les principales améliorations attendues par les teurs et par les professionnels eux-mêmes.

Les résultats obtenus montrent que la fiabili sincérité des comptes constituent des valeurs des batailles gagnées.

Les valeurs en hausse et les améliorations der au système d'information comptable priv l'accélération de la production des résultats les facteurs de nature à améliorer les perform l'entreprise.

La cote des valeurs pour le système d'inf comptable





éliorations demandées au système d'information ble

uveau cadre conceptuel

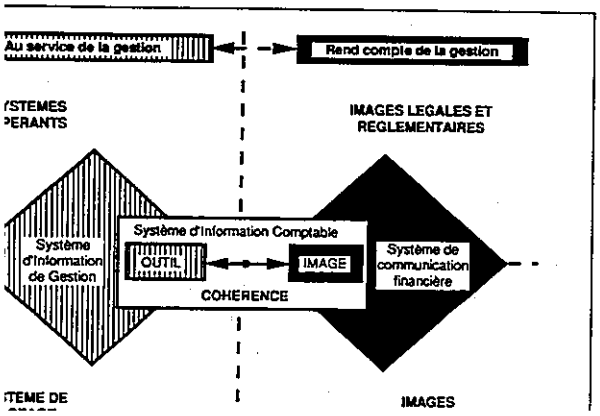
ction comptable doit montrer sa capacité à :r sa vocation réglementaire d'origine pour :r l'émergence de nouveaux systèmes d'infor- comptable tournés :

seulement vers l'information à usage externe, s aussi vers l'information à usage interne.

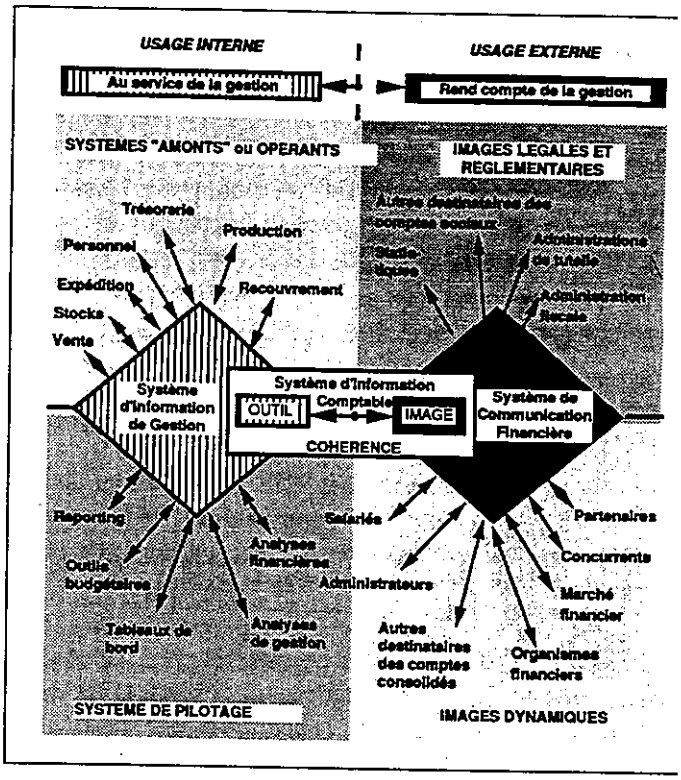
:ème d'information comptable doit être le de la cohérence d'un ensemble à géométrie :, dont il doit être le pivot fédérateur entre :

:ôté, les outils à usage interne, au service de la , réellement adaptés aux besoins des différents :s,

ıtre côté, pour rendre compte de la gestion, ges réglementaires et les images dynamiques :s aux multiples partenaires externes.



Les fondements d'un nouveau cadre conceptuel



Ce schéma peut servir de base à une modélisation d système d'information spécifique à une entrepris donnée ou encore à une famille homogène d'entre prises (service, négoce, industrie, etc...) ou à un sec teur d'activité (banques, assurances, etc.).

Dans le schéma proposé, le système d'informatio comptable est au centre. Il constitue le noyau dur et l cadre de cohérence de l'ensemble des information physico financières, entre :

- d'un côté, le système d'information de gestion : l réalité économique vue et vécue à l'intérieur d l'entreprise ;
- de l'autre, le système de communication finan- cière : l'image de la réalité économique diffusée à l'ex- térieur.

Ce schéma repose sur des principes fondamentaux dont la cohérence et l'intégration du système, qui sont développés ci-après.

Le principe de cohérence

Il implique les modalités suivantes :

la traduction comptable de ces événements est ffectuée de manière automatisée dans le système 'information comptable,

la structure et le contenu des agrégats sont définis onformément à des référentiels homologués et contrô-ès en permanence par le système d'information comp-able :

– référentiels à usage interne : marges, coûts, et utres indicateurs de gestion, nécessaires au système e pilotage, dans ses dimensions stratégiques, tacti-ues et opérationnelles,

– référentiels à usage externe « réglementaires » : iasse fiscale, états financiers, sociaux et autres,

– référentiels à usage externe « dynamiques » : narché financier, états financiers consolidés, parte-aires.

le chemin de contrôle doit être formalisé et facile-nent accessible, depuis la captation de l'information lémentaire issue des événements, jusqu'à la formation es agrégats issus d'un référentiel homologué.

es agrégats, à usage interne, qui sont ainsi inclus ans le champ des contrôles de cohérence et de qualité éalisés par le système d'information comptable peu-ent donner lieu à la délivrance d'un véritable label Qualité certifiée comptable », au même titre que les grégats à usage externe.

Jn tel système admet aussi la mise à disposition ermanente des informations élémentaires auprès les utilisateurs, qui peuvent construire librement les nodèles informationnels adaptés à leurs besoins pécifiques.

Mais, dès lors que les agrégats issus de ces modèles ie font pas l'objet d'un référentiel, leur cohérence ne eut être garantie par le système d'information omptable.

Le principe d'intégration

e fondement d'un nouveau modèle comptable repose ur l'intégration des systèmes.

L'intégration est définie d'une façon générale par le lictionnaire Petit Robert comme étant :

« *la coordination des activités de plusieurs organes nécessaires à un fonctionnement harmonieux* », « *l'éta-blissement d'une interdépendance plus étroite entre es parties d'un être vivant ou les membres d'une ociété.* »

A l'aube de la dernière décennie, cette volonté d'inté-gration signifie pour le système d'information de l'en-reprise, le dépassement des systèmes tayloriens, conçus pour traiter des applications standardisées, répétitives, verticales, cloisonnées et hyper-lisées.

L'approche devient plus globale et transvers souplesse et la réactivité sont privilégiées.

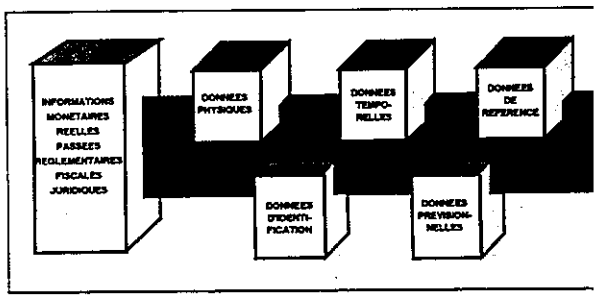
Face à cette évolution, l'intégration du systèn formation comptable constitue maintenant un ble défi, qui peut être décliné à différents niveai

■ intégration au sein d'un système d'infor comptable unique des différentes familles comptables, jusqu'ici souvent opposées ou divi comptabilité financière (ou générale), la comp de gestion (ou analytique), la comptabilité des comptabilité des engagements et des risques.

■ intégration du système d'information comp

— avec le système de gestion de l'entreprise,
— avec les systèmes opérants (dits aussi s « amonts »),
— avec le système d'information de gestion.

L'enquête a révélé que plus de 75 % des ent interrogées sont favorables à ces différentes d'intégration, qui mériteraient chacune d'ampl loppements spécifiques, mais qui toutes impliq élargissement du système d'information comp



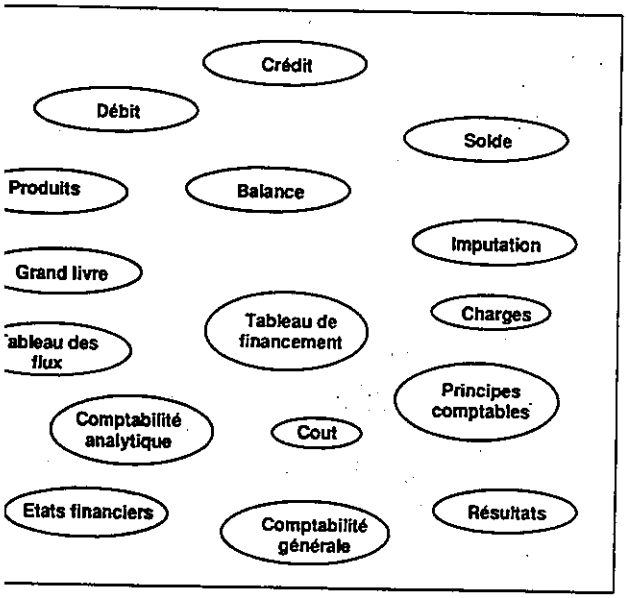
Il faut élargir le contenu du système d'informatio table pour lui donner la plus large zone de recou possible avec le système d'information de gestion

A nouveau cadre conceptuel, nouveau voca

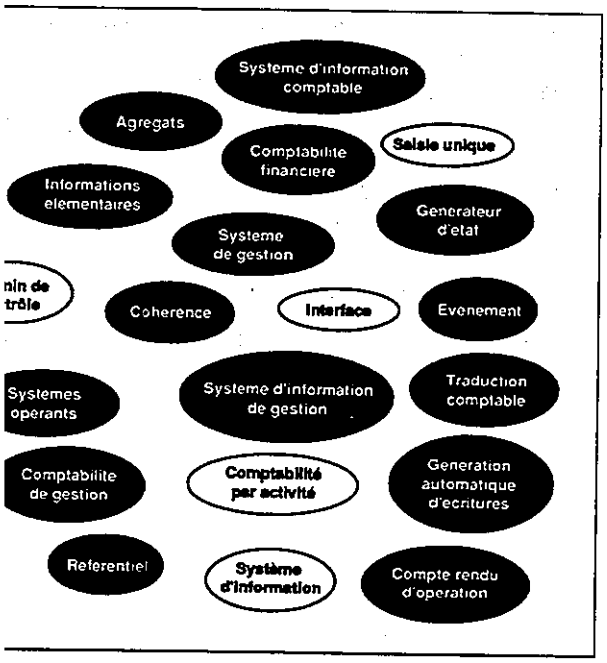
Il est urgent d'établir un consensus au sein de fession sur la nouvelle terminologie et les nc concepts qui envahissent chaque jour notre professionnel et qui viennent compléter une t logie désormais familière.

Insensiblement, ces nouveaux termes sont uti tous les professionnels comptables lorsqu' çoivent des systèmes d'information ou met place des comptabilité informatisées.

rminologie familière



ourd'hui encore, certains de ces termes ne sont ilisés dans notre référentiel professionnel de plan comptable, recommandations, normes, et e ce fait, étrangers au droit comptable lui-même.



eau vocabulaire...

veau cadre conceptuel, et aussi
veaux outils de traitement de l'information

Mais l'utilisation performante des bases de donn pour la construction de systèmes d'informati comptable différenciés, est freinée par une perc tion et une application trop rigides des contraintes notre modèle comptable traditionnel.

En outre, l'apparition de nouveaux outils ou tech ques va encore venir modifier nos méthodes de trav

Les E.D.I. (en français : Échanges de Données Inf matisées) vont modifier profondément dans les p chaines années les échanges entre l'entreprise et différents partenaires, qu'il s'agisse pour celle-ci :

— de recevoir des informations de ses fournisseurs autres partenaires : « **entreprise irriguée** » (2),

— ou d'émettre des informations financières à des nation de ses clients, de ses partenaires ou des adm nistrations : « **entreprise étendue** » (2).

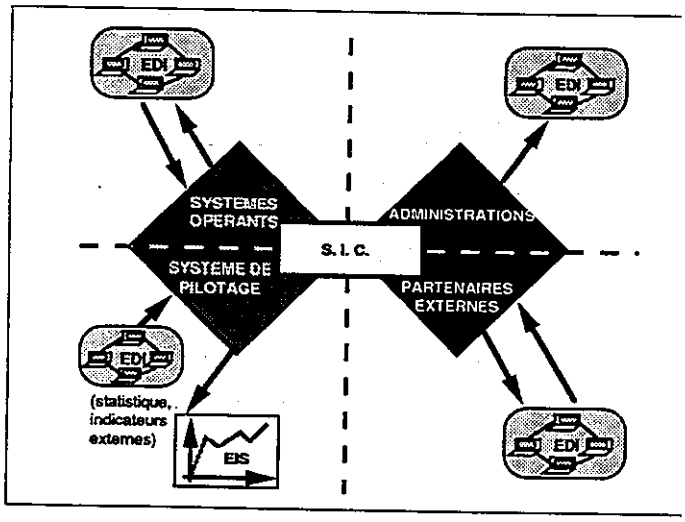
Ces nouveaux modes de transmission vont nécess rement avoir une influence sur le mode d'exercice la profession :

— **normalisation de la structure et du contenu d informations** élémentaires ou agrégées échangées ;

— **bouleversement du chemin de contrôle** : l'info mation générée par le fichier de l'émetteur alimen automatiquement les fichiers du récepteur... ;

— **dématérialisation** des informations.

Les E.I.S. (Executive Information System), forme év luée de tableaux de bord pour dirigeants, vont accél rer le processus d'adaptation de l'architecture des sy



Les E.I.S., les E.D.I. et le S.I.C. : l'entreprise étendue e irrigée

:mes d'information comptable au système de gestion
: l'entreprise.

: schéma ci-devant montre les zones d'influence de
:s nouveaux outils sur notre modèle conceptuel.

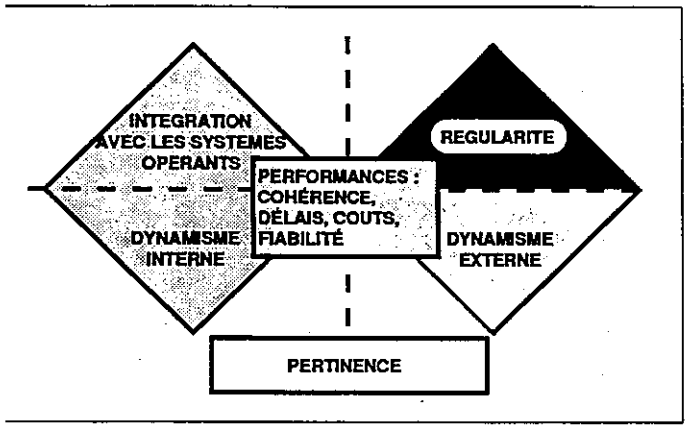
Comment réaliser le diagnostic du système d'information comptable, avec un autre regard ?

.e cadre du diagnostic

: modèle proposé peut servir de cadre à un diagnos-
c du système d'information comptable, non seule-
ıent conformément à nos pratiques professionnelles
:aditionnelles, par référence à des règles, mais surtout
ans le but d'apprécier les performances du système
: son adéquation aux multiples finalités infor-
ıationnelles de l'entreprise.

/ Au centre du schéma, nous avons fait figurer les
omaines de performances intrinsèques attendues
'un système d'information comptable :

- cohérence,
- délais,
- fiabilité,
- et coûts.



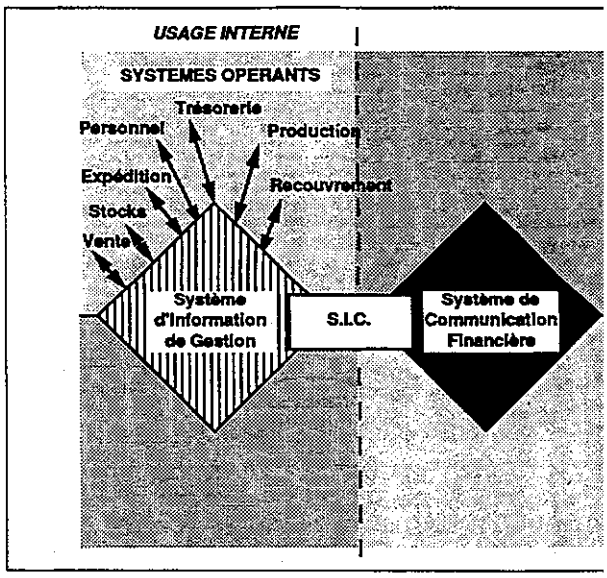
.e cadre du diagnostic

./ La partie située en haut et à gauche du schéma
ıous invite à mesurer la qualité de l'intégration du
ystème d'information comptable avec les systèmes
: opérants » ou « amonts ».

'our structurer notre réflexion, nous pourrons per-
onnaliser le schéma de base en spécifiant la nature
les systèmes opérants propres à l'entreprise concer-
ıée, ou à une famille homogène :

— de modèle d'entreprise :
négoce, industrie, prestations de services, etc.,

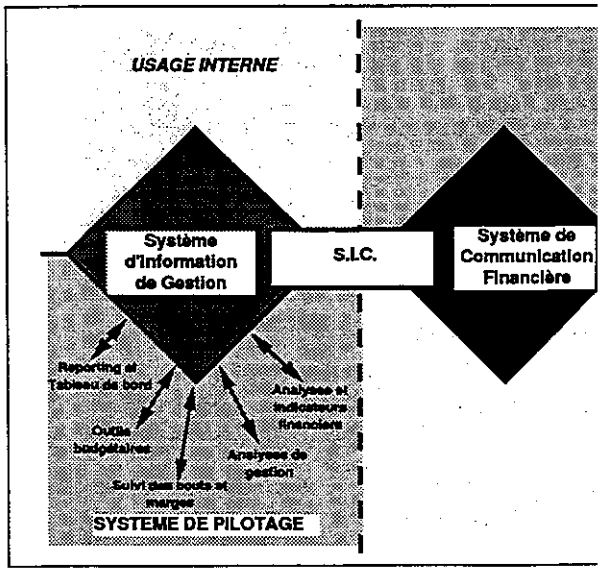
— de secteur d'activité :
banque, assurance, etc.



Intégration avec les systèmes dits « opéran
« amonts »

3/ La partie située en bas et à gauche du schém
invite à mesurer le dynamisme « interne »
tème : en particulier, l'intégration avec les di
outils de gestion et systèmes de pilotage, l'ou
aux nouveaux outils, par exemple les tableaux
pour dirigeants (E.I.S. : Executive Information S

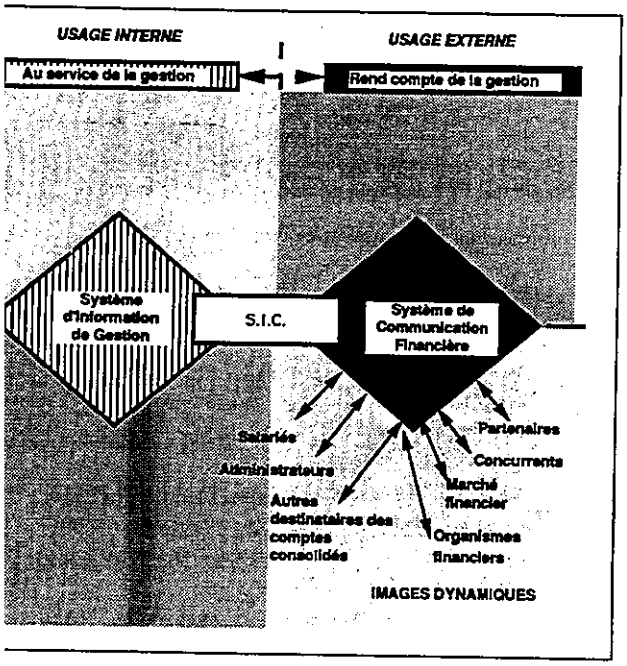
Là encore, pour guider notre réflexion, nous p
personnaliser le schéma de base et préciser la
des outils de pilotage spécifiques au système
tion de l'entreprise ou du type d'entreprise cor



Intégration avec les systèmes de pilotage

a partie située en bas et à droite du schéma, nous : à apprécier le dynamisme externe du système : nment la prise en compte des nouvelles exigences communication financière avec les différents de partenaires.

ne pour les autres parties du schéma, nous pou- faciliter la réflexion en spécifiant les images dyna- :s que l'entreprise ou le type d'entreprise concerné, ımenés à produire : nature, fréquence, etc.



tion avec les images dynamiques

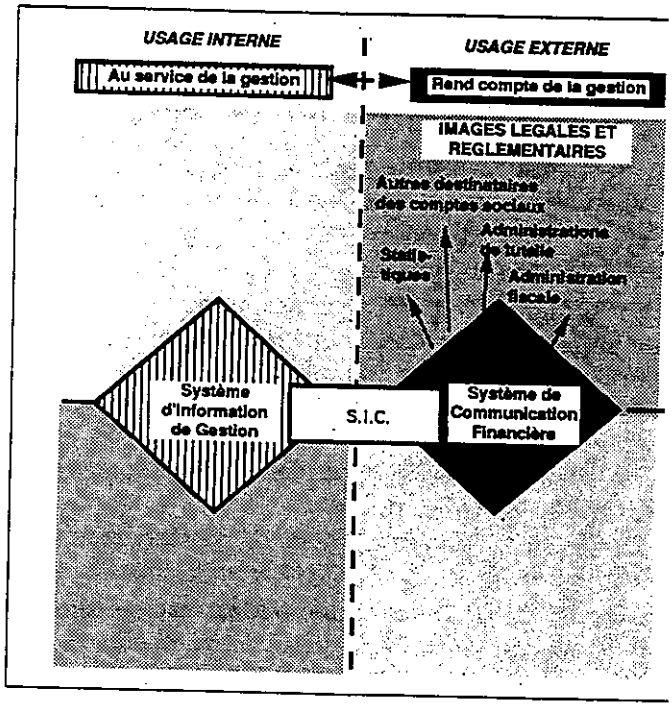
régularité du système constitue le champ habi- maîtrisé de nos préoccupations professionnelles.

peut poser problème, dans le cas des systèmes :s, est la définition des informations considérées faisant partie intégrante du système d'infor- comptable, et donc soumises à sa validation.

ıtéressant, à ce propos, de prendre connaissance férentes réponses du bulletin C.N.C.C. de sep- 1990 relative à la validité d'une comptabilité atisée.

es réponses, il conviendrait de distinguer trois :

vant la validation comptable d'une écriture, :eur peut modifier tout élément de l'écriture ble. En effet, tant que la validation n'est pas lée par l'utilisateur, les écritures, parfois



La régularité du système d'information comptable

2/*La validation comptable proprement dite.* Il s'a; d'une phase de traitement informatique qui consiste figer les différents éléments de l'écriture, de façon te. que toute modification ultérieure de l'un de ces él ments soit impossible.

3/ *Après la validation comptable d'une écriture :* système comptable dont il convient d'apprécier régularité commence ainsi véritablement avec l'éd tion du journal, laquelle ne peut être faite qu'apr validation des écritures comptables. Toute modific tion ultérieure est, selon les textes, impossible. »

Les outils du diagnostic « de performance »

La réalisation du diagnostic s'appuie, comme les mi: sions d'audit de régularité, sur des questionnair détaillés et spécialisés, correspondant à chacun d axes d'analyse proposés sur le schéma : dynamism intégration, performance.

Ce diagnostic permet de dégager les principaux poin faibles du système, puis de dresser les priorités d'u plan d'action, depuis la remise en cause partielle ju qu'à la remise en cause totale de domaines tels qu l'intégration avec le système de gestion, la pertinenc de l'architecture des systèmes, la qualité des ressource

Utilisation du cadre proposé pour la modélisation des systèmes d'information

e cadre peut être utilisé par l'architecte de système 'information comptable, qu'il soit professionnel béral ou professionnel d'entreprise, pour structurer a réflexion et modéliser le système en termes :

- d'intégration avec les systèmes amont,
- de définition des besoins de gestion internes (stra-égiques, tactiques, opérationnels,...),
- de besoins d'information externes qu'ils soient réglementaires » ou « dynamiques »,
- de principes d'utilisation des nouvelles technolo-ies et outils : E.D.I., E.I.S., etc.
- de réponses aux exigences de performances du ystème, en matière de coûts, cohérence, délais.

ette modélisation du système d'information compta-le doit être précédée d'une prise de connaissance, par : professionnel lui-même, de l'entreprise et de son ystème de gestion en termes de finalités, d'architec-ıre, de normes de fonctionnement. Les travaux effec-ıés par l'Institut Français des Experts en Systèmes 'Information (IFESI) peuvent constituer une aide récieuse pour « l'architecte de système ». Deux uvrages cités dans la bibliographie représentent une onne synthèse des travaux de cet Institut » (3).

En guise de première conclusion

a maîtrise de l'information est au cœur des processus écisionnels et le chef d'entreprise entend s'appuyer ur les performances de son système d'information our dégager un avantage concurrentiel. Pour être en ıesure de gagner ce pari, il faut gérer l'information vec la créativité et la rigueur nécessaires à une exi-ence de qualité totale.

a mutation des systèmes d'information comptable inscrit dans cette évolution et passe par une remise n cause, par les professionnels eux-mêmes, de leur pproche dans ce domaine. L'enquête a révélé que le oids des habitudes est perçu comme le plus lourd : 3 %.

ette mutation doit donc être accompagnée d'un nseignement de la comptabilité plus orienté vers les systèmes et les besoins de la gestion des entr Elle doit procéder d'une volonté de servir en p l'entreprise et son système de gestion, plut l'outil comptable lui-même.

Elle nécessite une approche globale et syst s'appuyant sur la modélisation de l'entrepri même, pour promouvoir des modèles com moins techniciens, moins rigides et normati compatibles avec un environnement économ technologique totalement imprévisible et en co évolution.

■

3. Mieux informatiser pour mieux gérer, *Marc Chernet ;* Banque et comptabilité polycritère, *Catherine Véret.*

■

Jacqueline K
Cabinet Salustro Vincent Gayet &
Expert comptable diplômée, Conseil en système d'inf
Présidente du Groupe de recherche « Comptabilité de
au sein du
Membre de l'Association Française de Comptabilité

Bibliographie

Les enjeux de la comptabilité (*44e congrès - Pari* O.E.C.C.A.

Mieux informatiser pour mieux gérer, Éditions Ho Techniques, Marc Chernet.

Qui a encore peur de l'informatique ? Éditions E Jean-Pierre Corniou et Nathan Hattab.

L'acteur et le système, Éditions du Seuil, Michel Cr Erhard Friedberg.

La comptabilité intégrée, La Villeguerin Édition Claude Dormagen.

Le comptable, la comptabilité et la conception des d'information - Quelques interrogations, Revue F de Comptabilité, n° 215, septembre 1990, Yves professeur à l'Université de Montpellier 2.

La Profession Comptable et les Systèmes d'Infor Économie et Comptabilité, n° 171, juin 1990, Grenier, professeur à l'I.U.T. de Bordeaux.

Le système croisé, Édition : E.S.I., Jean-Pierre La Michèle Saint-Ferdinand.

La gestion par les systèmes, Éditions Hommes et ques, Jacques Mélèse.

Les systèmes d'information dans les organisations, Jean-Louis Le Morgne.

« L'accélération de la production des comptes me un projet qualité pour l'entreprise », article paru *Revue Française de Comptabilité*, n° 209, févrie Jean-Louis Mullenbach, Jean-Michel Charpentier.

Revue Internationale de Systémique, n° 4, 1987. prise-système, Dunod.

Pour un plan comptable moniste française, *Revue comptable* 88-1, Jacques Richard.

Principes de la comptabilité événementielle, Ma Stepniewski.

Banque et comptabilité polycritère, Éditions Catherine Véret.